

NOTES POUR UNE PREMIERE COMMUNION.

(a) O mes amis, comprenez-vous bien ce que c'est que la Sainte Eucharistie ? Au moment où vous entrez dans la vie, au moment où vous allez commencer à devenir des hommes, au moment où commençant à gagner le pain de votre corps vous allez aussi commencer de sentir la faim dans votre âme, en ce moment Dieu lui-même descend du Ciel, il voile sa splendeur, il accourt vers vous : père, mère, frère, ami, il vous devient tout cela et plus encore. Il vous tend la main pour ainsi dire, il va vous presser sur son cœur, il va contracter avec vous à la table sainte une amitié indissoluble, éternelle; il va devenir lui-même le pain de votre cœur, et pour vous faire mieux comprendre son désir il viendra à vous sous la forme du pain et va vous donner sa chair à manger et son sang à boire. Je suis la Vie, vous crie-t-il, et le pain que je veux vous donner c'est ma chair, pour la vie du monde. Ego sum vita - Panis quem ego dederò..

O mes enfants, ô mes Frères, demeurez toujours bien fidèles à cette première amitié! Attachez-vous y fermement, et si par moments les flots du monde ou les vents des passions vous en arrachent, retournez-y, retournez-y au plus vite, revenez-y toujours; là seulement vous trouverez la paix, la vie et le bonheur.

(a: Première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon.)



La Sainte Eucharistie en ce monde en attendant la possession intime et définitive de Dieu dans l'autre, tel est le pain qu'il faut à nos coeurs et le seul qui les puisse satisfaire.

III.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, voilà le vrai pain de l'âme, le vrai pain de vie descendu du Ciel; mais que faut-il faire pour gagner ce pain ?

Pour gagner le pain du corps, vous le saurez bientôt, il faut travailler, suer, prendre de la peine, endurer par moment le froid, la chaleur, la faim même, puis après cela vient le salaire, et avec le salaire le pain et le repos.

Pour faire venir le blé par exemple, le cultivateur est obligé d'abord d'arracher les/mettre le feu aux/ mauvaises herbes, puis il déchire la terre à grand' peine et avec sueur, puis il jette la semence. Que de fois il lui faut revenir sur son sillon, la bêche, la pelle, le râteau, lui prêtent tour à tour leur office. Mais enfin, quand il a fait ce qui dépendait de lui, le Ciel envoie ses pluies et son soleil, le grain commence à germer, la tige perce la terre, monte, grandit encore, l'épi se forme et grossit et un jour enfin, broyé sur la meule et passé par le feu, il prend sous la forme d'un pain sa place à la table du père de famille et le paie ainsi de toutes ses sueurs.

Mes enfants, voilà votre histoire. Cette vie est une journée de labeur; votre âme est un champ de blé.

Il vous faudra travailler, suer plus d'une fois des larmes dans votre âme, endurer bien des fatigues et des privations peut-être avant d'arriver au salaire qui est le Ciel, la possession pleine et définitive de Dieu.

Il vous faudra sans cesse arracher de votre coeur les mauvaises passions qui y pullulent comme les mauvaises herbes dans un champ; il vous faudra plus d'une fois peut-être le déchirer profondément de vos propres mains, y employer le fer et le feu, la hache,



la bêche et le râteau, mais prenez courage; si vous le voulez vous ne serez pas seuls à l'ouvrage. Allez de temps en temps vous retremper dans le bain salutaire de la pénitence, allez de temps en temps refaire vos forces à la table Sainte, abreuver votre âme dans la prière et Jésus, Jésus qui est caché en toutes ces choses, Jésus, Celui-là même qui se doit donner à vous pour salaire, Celui-là même vous soutiendra, il vous aidera sans cesse de sa Grâce toute-puissante, il sera votre délassément dans la fatigue, votre rafraîchissement dans la chaleur, votre abri contre la froidure et la pluie. Notre-Seigneur Jésus-Christ vous sera tout cela, car il est à la fois et le pain de notre âme et le moyen de le gagner; il est à la fois la Vie et la Voie qui y mène. Ego sum Via.

Levez-vous donc, chers enfants, il en est temps. Je ne veux pas retarder davantage votre bonheur. (a)

Allez! Notre-Seigneur Jésus-Christ vous attend sous les voiles eucharistiques. Allez à lui comme un enfant à son père, comme un ami vers son ami. Allez à lui, et quand il vous pressera sur son coeur, tout à l'heure, quand il descendra dans votre poitrine, oh! jurez-lui bien de lui demeurer fidèles. Jurez-lui de ne l'oublier jamais. Il est le premier de vos amis, il sera le dernier encore. Lui seul vous accompagnera partout, lui seul ne vous délaissera jamais; lui seul vous restera fidèle quand même, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, dans la santé comme dans la maladie, dans vos fautes mêmes comme dans vos vertus, lui seul, si vous le voulez, restera votre ami à la vie, à la mort!

Souvenez-vous qu'il est le pain, le seul pain de votre âme, de votre intelligence et de votre coeur: la Voie, la Vérité et la Vie; coûte que coûte, ne cessez donc jamais de travailler à le mériter et à le gagner.

Et vous, Mes Frères, qui n'avez pas le bonheur

(a: Première rédaction barrée:) Faites résolument ce premier pas vers la Vie. Jusqu'ici vous l'avez reçu sans efforts, apprenez aujourd'hui à la gagner.



de vous approcher aujourd'hui du pain de vie, souvenez-vous de vous en approcher de temps en temps, comme vous le faites déjà. Dans vos ennuis, dans vos peines, dans vos maladies, souvenez-vous que vous avez là et là seulement le pain capable de vous rassasier et de vous faire prendre patience en attendant le Ciel.

Ainsi soit-il.

(a) ... amitié parfaite, amitié immuable, éternelle, amitié sans rivale, sans caprices, et sans fin. (b) C'est l'amitié de Dieu qu'il lui faut, mais proportionnée à sa nature (c). Dieu est un être purement immatériel; notre âme est immatérielle aussi, mais unie à un corps, cette amitié est donc trop pour elle; il lui faudrait un être grand comme Dieu et cependant revêtu comme notre âme, d'une forme sensible. Où le trouver? Ego sum vita. Cet être, il est là! c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ (d), le Verbe Incarné, le Dieu fait homme, Notre-Seigneur Jésus-Christ en chair et en os dans le Ciel; ici sous les Espèces Eucharistiques.

(b: Phrase barrée:) Encore, si j'ose le dire, cette amitié même ne lui suffit pas... Dieu est...

(c: Variante:) Il faut cependant que cette amitié lui soit proportionnée. Dieu est...

(d: Première rédaction barrée:) ce pain du coeur, tout spirituel, mais revêtu de formes sensibles, c'est la Très Sainte Eucharistie.

(a: Première rédaction barrée.)

